



1914 – 1918 REZÉ ET LA GUERRE

14 REZÉ-*lès-NANTES* — *Le Seil*

Artaud et Nozais, Nantes

LIVRET DE L'ÉLÈVE

NOM :

PRÉNOM :

Des Rezéens sur le front

• La marche à la guerre

Les tensions entre les pays européens, notamment entre la France et l'Allemagne, existent bien avant 1914. Nationalismes et rivalités économiques et coloniales rendent une **nouvelle guerre inévitable**. Son déclenchement intervient en août 1914 et entraîne une **mobilisation générale** des hommes en âge de combattre. Comme partout en France, de nombreux Rezéens sont alors appelés aux armes et partent sur le front...



Les soldats mobilisés en marche à Rezé (© Archives municipales de Rezé)

• La mobilisation des soldats rezéens

Il existe plusieurs estimations du nombre de soldats mobilisés (qui ont combattu) et du nombre de soldats morts, mais il est parfois difficile d'avoir des chiffres très précis. Pour Rezé, on estime qu'environ **1 400 Rezéens ont été mobilisés** entre 1914 et 1918 (soit alors près de 15% de la population de la ville).

Selon les décomptes dressés après la guerre, environ **300 Rezéens y laissèrent la vie**, surtout entre 1914 et 1916, les années des combats les plus durs et meurtriers. Il y eut aussi beaucoup de soldats faits prisonniers, blessés ou mutilés, parfois avec des séquelles très lourdes.

• L'horreur des tranchées

Envoyés dans le nord-est de la France où se concentrent les combats (ex. : la bataille de Verdun), les soldats sont bien souvent de jeunes hommes qui vont connaître l'enfer des tranchées. Ils sont surnommés **les « Poilus »**.

Alors que les armées n'avancent plus, les soldats de chaque camp s'installent face à face dans des tranchées fortifiées où les conditions de vie sont terribles : manque d'hygiène, maladies, boue, froid, manque de nourriture, bombardements...

Ils écrivent souvent à leurs familles restées à l'arrière où ils racontent leur dur quotidien.

À Rezé, la famille Archer, comme beaucoup d'autres à l'époque, a largement contribué à la mobilisation générale. Les **trois frères Hippolyte, Émile et René Archer** iront tous au front, chacun à leur tour, durant la Grande Guerre. Si Hippolyte et René en reviendront, Émile y laissera la vie en 1914. Le plus jeune, René, rapportera avec lui son matériel de soldat tankiste (il opérait dans les chars d'assaut blindés).

René Archer

(© Archives municipales de Rezé, fonds privé)



Masque de tankiste, revolver, poignard et dague de René Archer
(© Archives municipales de Rezé, fonds privé)

Les courriers des poilus



Pont-Roussel j'fout Mon Cher papa je te remercie beaucoup de la jolie carte que tu m'a envoyée en allant à une jai vu des tranchées sur la route de poinsboeuf on m'a été les voir je me fais bien de la peine de penser que tu passe ta vie dans l'eau et la vase je voudrais bien que la guerre soit fini pour que tu reviennes bien sûr ta fille qui embrasse de tous nos coeur on a reçu la réponse de la dépêche etas satisfaisant Marguerite

Carte postale envoyée au front par Marguerite à son père Julien Cottier
(© Archives municipales de Rezé, fonds privé)



Carte postale envoyée du front par Julien Cottier à sa fille Marguerite
(© Archives municipales de Rezé, fonds privé)



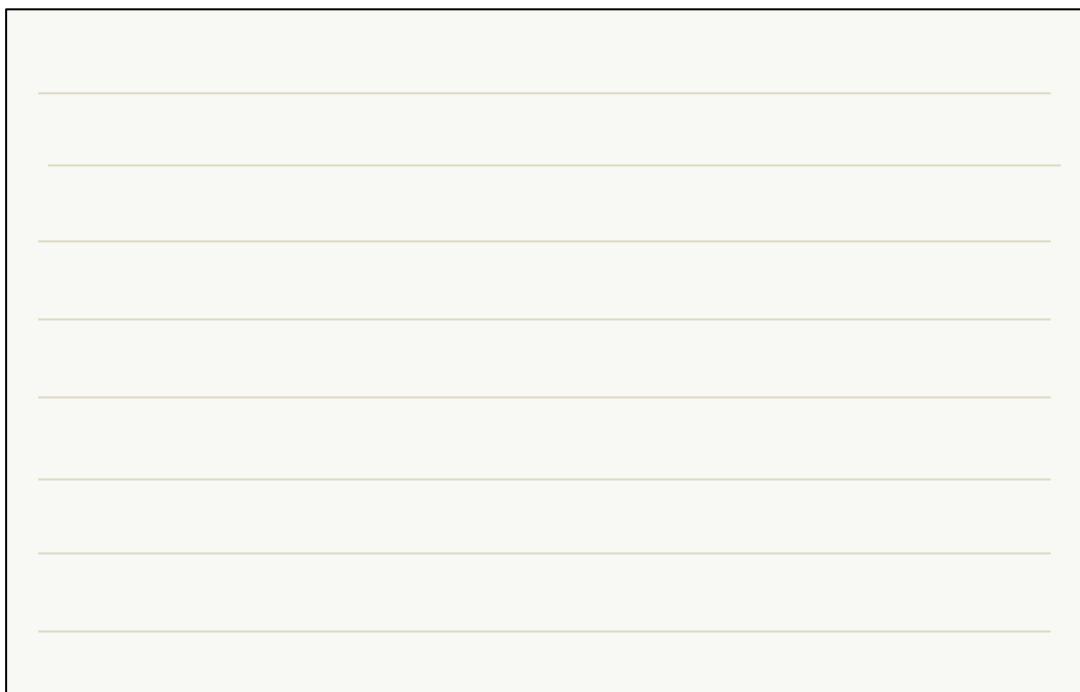
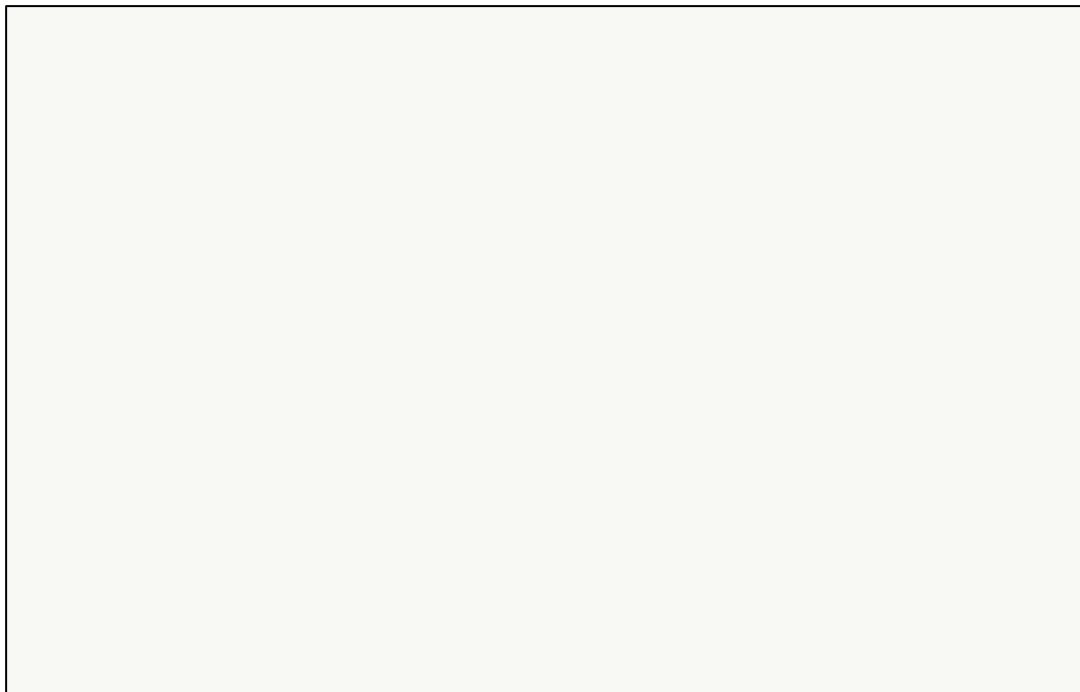
Si 23 Mai 1915 à Mme Marguerite
Je reçois ta carte du 20 je suis heureux que vous êtes en bonne santé mais malheureusement il fait chaud mais il ne mouille pas je ne connais rien de nouveau c'est toujours pareil l'ouïe perdue et puis c'est tout il n'y a pas de fin possible il y a encore bien pour 20 ans de guerre tant qu'il aura des hommes la guerre durera mais il n'y a rien à y faire il n'y a qu'une chose que s'attendre la mort en patience et c'est tout pour mon colis je l'ai reçu en bon état plus rien à te dire je vous embrasse ton mari papa qui vous aimez J. Cottier 82e-500 5e C 5e sect 56



 **À ton tour, dessine et écris une carte en t'inspirant des documents précédents.**

Pour rédiger ton courrier, tu peux choisir une de ces deux situations :

- Un soldat dans les tranchées écrit à sa famille.
- Un.e enfant écrit à son père ou à son frère parti au front.



La vie à l'arrière

• Réfugiés, prisonniers et soldats étrangers

Devant l'avancée des troupes allemandes en 1914, de nombreuses populations du nord de la France et de Belgique fuient vers les régions épargnées par les combats. La solidarité s'organise : la Ville de Rezé prend des mesures pour accueillir ces réfugiés. Les Rezéens voient aussi passer dans la ville des prisonniers allemands qui transitent par Trentemoult. À l'inverse, de nombreux soldats Rezéens sont aussi faits prisonniers et détenus en Allemagne.



Les prisonniers allemands embarquant à Trentemoult (© Archives municipales de Rezé)

En 1917, les États-Unis entrent à leur tour en guerre. Les Rezéens accueillent, surtout durant l'automne 1918, les soldats américains venus combattre sur le Vieux Continent, en attente de leur réembarquement à Saint-Nazaire.

• Soutenir l'effort de guerre

Des hôpitaux militaires provisoires sont installés à l'arrière pour accueillir les soldats blessés et convalescents, souvent à l'initiative de bienfaiteurs et de sociétés de secours afin de pallier aux manquements sur le front : ce sera le cas au château de la Balinière à Rezé.

Pour soutenir l'effort de guerre, une forme "d'union sacrée" se met en place et toute la société participe aux initiatives prises en ce sens. Dans les écoles ou dans les paroisses, des collectes de fonds sont ainsi organisées.

• Un quotidien fait de restrictions et pénuries

La population doit composer avec les pénuries, les rationnements et l'augmentation des prix notamment pour le charbon et le pain.

L'Armée prend des mesures pour ravitailler, loger, équiper et soutenir les troupes : réquisitions d'immeubles et des écoles pour le logement des soldats, réquisitions des chevaux et véhicules pour le transport, réquisitions des produits agricoles et des vins pour nourrir les militaires au combat.

Enfin, pour beaucoup de familles, le poids de la séparation est lourd à porter. Les femmes remplacent bien souvent les hommes partis au front dans les travaux des champs, les commerces ou les usines.

MAIRIE DE REZÉ-LÈS-NANTES

Aux Habitants DE LA COMMUNE DE REZÉ CHERS CONCITOYENS,

Comme suite à la circulaire ci-dessus, la Municipalité de Rezé adresse un appel chaleureux aux sentiments de générosité des habitants de la Commune, en faveur de ces malheureuses victimes de la Guerre. Belges ou Françaises, obligées d'abandonner leurs logements incendiés, leurs foyers ruinés par nos ennemis.

Ainsi que le prescrit une circulaire préfectorale, un certain nombre d'habitants seront tenus de recevoir et de nourrir des réfugiés, d'autres seulement de les loger ou de les nourrir, selon leur situation.

Déjà beaucoup de nos concitoyens se sont offerts pour recueillir des réfugiés, nous les en remercions bien vivement. Mais ces offres ne seront très probablement pas suffisantes. Aussi prions-nous toutes les personnes dont la situation leur permet, ou possédant des locaux inoccupés, susceptibles d'être mis à la disposition de ces malheureux, de bien vouloir le faire connaître, soit à la Mairie de Rezé, soit à la permanence, près de la poste à Pont-Rousseau. La tâche plutôt difficile de l'Administration municipale serait ainsi facilitée par la bonne volonté de ces personnes. **Elles auront le beau geste, et cela vaudra mieux que d'attendre à y être contraintes ou réquisitionnées.**

A nouveau, à tous : **MERCI !**

Rezé, 8 Septembre 1914.

LE MAIRE : **J.-B. VIGIER.**

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX : **SAUVESTRE, GARCON, RAMBAUD, HERVÉ, BRIAND,
PATRY, SAUPIN, AUBIN, VELASQUE, ARTAUD, OLLIVE, DUPONT,
LEMERLE, PIGUET, TURBEL, ROUSSEAU, LEFEUVRE, GUIBERTEAU.**

LES ADJOINTS :
GENDRON, FOQUET.

Nantes. — Imp. "Le Populaire", rue Santeuil, 19.

Affiche [extraits] pour l'organisation de l'accueil de réfugiés dans la commune de Rezé
(© Archives municipales de Rezé)



Recherche dans ce document les informations suivantes :

● De quand date cette affiche ? _____

● Qui est l'origine de cette affiche et signe le document ?

● Que demande-t-on aux habitants de Rezé pour l'accueil des réfugiés ?

Le Maire de la commune de Rezé
 a l'honneur de prévenir ses administrés qu'un
 contingent de troupes américaines va venir résider
 dans notre commune, il prie les habitants de
 vouloir bien faire bon accueil à ces soldats alliés
 qui viennent, tous de bonne volonté, verser leur sang
 pour nous aider à repousser l'ennemi.

Il prie également les habitants de mettre tous les
 logements libres à leur disposition, remises, hangars,
 greniers, chambres etc etc...; il compte sur eux
 pour leur réservé une place dont ils sont dignes.
 Le Maire invite ses administrés à préparer en l'honneur de l'arrivée des troupes américaines
 M.M. les commerçants de tous produits
 sont aussi priés de vouloir bien afficher d'une
 manière très apparente dans leur boutique ou
 magasin le prix de chaque article pour qu'un
 seul prix ne soit pas surfait.

Des mesures de rigueur seront appliquées
 (contravention ou fermeture de l'établissement)
 contre ceux qui ne se conformeront pas à cette
 clause. Le Maire a l'honneur de rappeler aux administrés qu'il est interdit de servir de
 l'alcool et des boissons aux soldats américains, la bière et le vin rouge ou
 blanc sont seuls tolérés.]

A Rezé le 3 Octobre 1918

Le Maire
 Rezé

Avis municipal (© Archives municipales de Rezé)

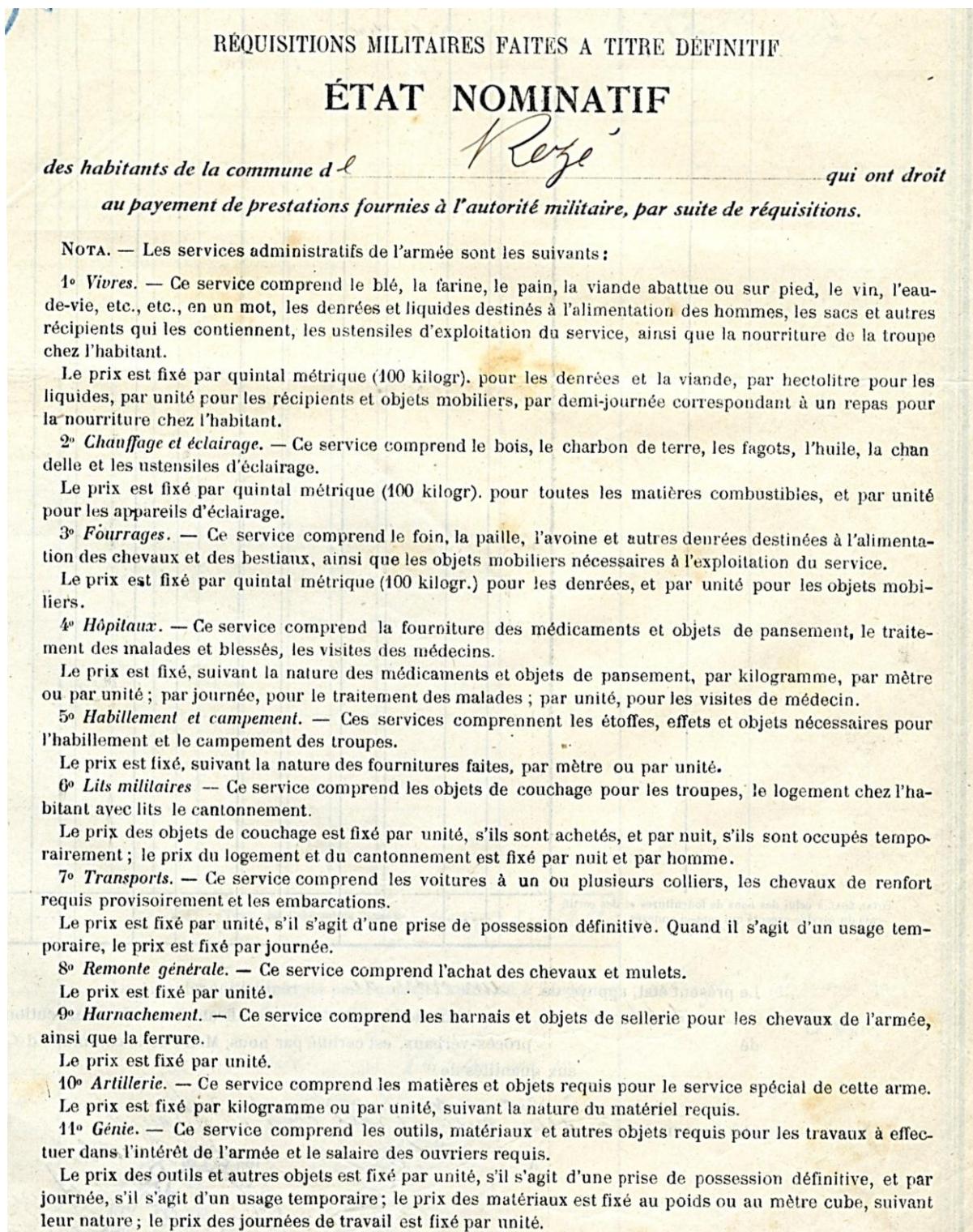


Recherche dans ce document les informations suivantes :

● De quand date ce document ? _____

● Quel est le nom du maire de Rezé à l'époque ?

● Quel est le sujet de ce document ? _____



Prestations fournies à l'autorité militaire par suite de réquisitions, 1914 (© Archives municipales de Rezé)



Entourez dans ce document tout ce que l'Armée a pu réquisitionner pendant la Guerre.

Le devoir de mémoire

- **Ne pas oublier**

Après plus de quatre ans de guerre, l'armistice (fin des combats) est enfin signé le 11 novembre 1918. Les millions de morts, de blessés, de réfugiés ont fortement et durablement marqué les populations.

Dans tous les pays concernés par le conflit, le traumatisme vécu est si important qu'il impose **de préserver cette mémoire et de rendre hommage aux victimes** de cette guerre d'une extrême violence.

- **Hommages**

Rezé, comme de très nombreuses villes en France, participe activement à cette démarche. **De nombreuses rues ou places de la ville sont rebaptisées** au nom de plusieurs Rezéens morts durant la guerre à partir de 1927, comme par exemple : Louis Agaisse, Georges Boutin, Theodore Brosseaud, Jean-Baptiste Hamon, Édouard Macé, François Marchais, Maurice Monnier, le Lieutenant Marc de Monti de Rezé, Octave Rousseau...

Des **stèles commémoratives** sont réalisées dans les cimetières Saint-Pierre et Saint-Paul. Dans la mairie, on installe également **des tables mémoriales** : de grands panneaux de bois avec les noms inscrits de tous les Rezéens morts à la guerre.



Les tables mémoriales de Rezé (© Archives municipales de Rezé)

- **Le monument aux morts**

En 1922, un monument aux morts est réalisé devant l'église Saint-Paul. Il est l'œuvre du sculpteur Siméon Foucault et présente plusieurs symboles dont la statue d'une femme **représentant la Victoire** (symbolisée par ses ailes), coiffée d'un casque de soldat. Celle-ci semble être recueillie en souvenir des victimes (voir page suivante).

 Replace les éléments suivants au bon endroit sur le monument aux morts :
Blason de la Ville de Rezé – Plaque du souvenir – Casque de soldat (2 fois) –
Épée – Couronne funéraire (couronne de fleurs) – Ailes de la Victoire

